Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 34 (1946)

Heft: 715

Artikel: Votation des 28 et 29 septembre, à Genève : nous approchons du but

Autor: A.W.-G.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-265934

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 26.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

1436

J.A.

vemen

FONDATRICE DU JOURNAL Emilie GOURD

RÉDACTION M^{me} WIBLÉ-GAILLARD, 10, rue des Grang ADMINISTRATION ET ANNONCES M¹¹• Renée BERGUER, 7, route de Chêne Organe officiel

des publications de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses

rticles signés n'engagent que leurs auteur

ABONNEMENTS

SUISSE 1 an Fr. 6.—
, 6 mois , 3.50
ETRANGER . , 8.—
Le numéro . . , 0.25

Les abonnements partent de n'importe quelle date

ANNONCES 11 cent, le mm.

Largeur de la colonne : 70 mm. Réductions p. annonces répétées

et la justice, mais ce n'est qu'un ajournement.

Les personnes et les événements peuvent se placer pour un temps entre nous

EMERSON.

Votation des 28 et 29 septembre, à Genève

Nous approchons du but :

Les électeurs genevois ont repoussé par 14065 non, contre 10925 oui, la modifica-tion constitutionnelle accordant le droit de vote aux femmes dans notre canton.

L'idée marche tout de même, elle ne court pas, c'est entendu, mais elle marche. Cela res-sort des chiffres du scrutin.

Les abstentions.

Les abstentions.

Constatons d'abord que chez nous, 29783 électeurs, soit le 54 % du total, considèrent qu'il est indifférent que les femmes votent ou non. S'ils pensaient, comme les adversaires l'ont clamé, que la république serait en danger, que la famille serait détruite, que la démocratie suisse tomberait en décadence. le jour où que la familie serait detruite, que la democra-tie suisse tomberait en décadence, le jour où les femmes y mettraient la main, ils auraient fait le geste sauveur de déposer un non dans l'urne. Ils n'ont pas jugé à propos de se dé-ranger, par conséquent, l'expérience suffra-giste ne leur fait pas peur. Qui ne dit mot consent consent.

Les votants

D'autre part, notre avance est sensible. Voici le tableau comparatif des trois consultations populaires:

	non	oul	gain	0/o du tota
1921	14169	6634		31 %
1940	17894	8439	1805	32 %
1946	14065	10925	2486	43,7 %

Nous approchons du 50 % des électeurs, en six ans nous avons progressé de 11 %, tandis que les adversaires perdent cette fois-ci, au contraire, 3829 voix. Il suffirait d'un déplacement d'un peu plus de 1500 voix pour nous conduirs au bat conduire au but.

Les réactions sont optimistes

La présidente de l'Association genevoise pour le suffrage féminin, Mac Bondallaz, a pu, de suite, lancer ce slogan: « Battues, non abattues ».

non abattues ».

C'est un résultat très encourageant, affirme M^{mo} Zurbrugg, responsable de la Commission féminine du Parti du Travail. Nous avons progressé et nous continuerons la propagande en faveur du suffrage et de nos autres revendications féminines avec un enthousiasme et un entrain renouvelés. Nous constatons que sur se suiet, nos mi-

un enthousiasme et un entrain renouvelés. Nous constatons que, sur se sujet, nos mi-lieux ouvriers ont beaucoup évolué et ont voté pour nous.

Au Groupement genevois pour le vote des femmes, composé de dames protestantes et ca-tholiques, on est fier des gains obtenus grâce aux forces féminines presque seules.

Plusieurs électeurs ont prêté main-forte pour les conférences en ville et à la campagne notamment, et on leur en garde une profonde reconnaissance. Mais, dans l'ensemble, le gros reconnaissance. Mais, dans l'ensemble, le gros travail a été fourni par des équipes de dames, (elles n'étaient guère plus de trente équipières en tout), et ces équipès ont abattu une besogne considérable. Tout ce qui pouvait être-fait avec les moyens financiers dont elles disposaient a été fait. Ce fut une épreuve de forces, elles ont tenu le coup vaillamment, en face d'adversaires nombreux, il n'y avait pas moins de six comités constitués contre la modification de la loi, et depuis longtemps entrainés à la pratique des manœuvres politiques.

La campagne de propagande

Elle fut menée par trois comités d'action des groupes nommés ci-dessus. Ces trois grou-pements agissaient parallèlement et indépen-damment les uns des autres dans les milieux damment les uns des autres dans les milieux où ils avaient respectivement accès. Leur organe de liaison était un Secrétariat central qui leur permettait d'entreprendre, quand c'était nécessaire, un certain nombre d'actions communes. Cette utile cohésion se manifesta d'une manière frappante à la conférence d'information du 16 octobre où six oratrices présentèrent, en un vaste tour d'horizon, les réformes

politiques, économiques, légales, sociales, familiales, qui pourraient s'accomplir, si les femmes votaient.

Il y eut deux autres grandes conférences, l'une où Mgr. Charrière et le Pasteur Cellérier Tune ou Mgr. Charriere et le Pasteur Cellerier vinrent dire devant une salle comble, leur conviction que l'idéal chrétien serait soutenu avec plus d'efficacité dans la cité, si les femmes votaient; et l'autre, où des orateurs de toutes les tendances politiques montrèrent ce que les électrices pourraient apporter d'utile dans la gestion des affaires publiques; l'éloquence généreuse de MM. Dupont-Willemin, Cottier, Ferrier, Trûb et Privat suscita à tout instant les applaudissements de l'auditoire. Enfin, à la veille du scrutin, Mmc Zurbrugg, MM. Nicole et Vincent, galvanisèrent encore les électeurs, à la Salle du Faubourg.

Nous cûmes encore un timbre de propagande et un stand à la Foire de Genève. Des affiches, dont le Manifeste signé par 600 femmes, et une affiche illustrée gle travaux féminins, attirèrent fortement l'attention.

Les traditionnelles randonnées dans les communes rurales mirent à rude épreuve les équipiers et équipières. Enfin des tracts et bulletins du vote freunt groves à teus les publicties de vote freunt groves à teus les publicties. vinrent dire devant une salle comble, leur con-

équipiers et équipières. Enfin des tracts et bulletins de vote furent envoyés à tous les électeurs.

La campagne de presse battit son plein du-La campagne de presse battit son plein durant la dernière semaine, plusieurs journaux avaient fait profession de neutralité et acceptèrent équitablement des articles, pour et contre, qui étaient si nombreux qu'ils menaçaient d'envahir toute la surface disponible. Il y eut des neutres aussi qui s'écartèrent, à l'occasion, de leur neutralité... contre nous. Un allié inattendu nous vint de l'autre bord, sous la forme d'un tract inélégant qui, déposé dans toutes les bottes aux lettres, souleva l'indignation et convertit sur l'heure un

depose dans toutes les boutes aux lettres, sou-leya l'indignation et convertit sur l'heure un certains nombre d'indécis. Le même phéno-mène s'était produit en 1940, c'est à croire que, tout de même, on nous veut du bien, sans en avoir l'air.

Une bonne étape

Chaque campagne est une leçon qui pro-fite et qui permet de faire le point. Soyaz sùrs que les enseignements de 1946 ne seront pas perdus.

Nous savons que les suffragistes suisses tentent une des expériences les plus diffici-les du monde: amener une majorité d'électeurs les du monde: amener une majorité d'électeurs à renoncer à un privilège six fois séculaire, au nom de la justice, du bon sens et de l'intérêt supérieur du pays. Les sceptiques sourient, mais nous croyons que nous trouverons en Suisse, assez d'hommes capables d'accomplir ce geste à la fois généreux et sage.

La graine semée, il y a quelques décades, pousse malgré l'opposition, malgré ceux qui voudraient l'étouffer. A chaque épreuve, nous constatons que la plante a encore grandi, qu'elle est plus solide et ses rameaux plus étendus.

d'une main experte et avec tant de soins, ne serait pas mécontente des jardinières qui l'ont remplacée et elle leur répéterait encore ce qu'elle disait aux Bâloises: « Courage pour la prochaine (fois ».

A. W.-G.

La loi en faveur du personnel enseignant et hospitalier marié, a passé de justesse; il va sans dire que notre journal applaudit à ce succès dont les heureux effets seront resentis à l'école et dans nos maisons hospitalières. L'autre question posée aux électeurs a pris tant de place que nous sommes obligée d'abréger nos commentaires, mais l'heureux règlement de cette question de principe nous réjouit plus que nous ne saurions dire.

A. W.-G.

Troisième Congrès féminin suisse. à Zurich

La Wasserkirche, à Zurich, on y entendit des femmes auteurs suisses lire de leurs œuvres et, une heure de musique ancienne. Au fond, le Heimhaus où on put admirer l'exposition : La femme créatrice et gardienne du patrimoine artistique.



Cliché Mouvement Féministe

Répondant à l'appel des organisatrices, les femmes suisses sont accourues de toutes les parties du pays et, même dans cette grande ville, au trafic intense, leur présence ne passait pas inaperçue. Le programme, extrêmement at-trayant, a incité toutes celles qui en avaient la possibilité à se joindre, par milliers, à ce vaste rassemblement, elles ne l'on certes pas regretté. Avant l'ouverture du congrès, 2000 cartes complètes et 1000 cartes partielles avaient été

vendues, du 20 au 24 septembre, on n'a pas cessé de délivrer de nouvelles cartes, jugez de l'am-

pleur de cette manifestation!
Dès l'entrée dans les bâtiments du Polytech-nicum on était accueilli par une fête de cou-leurs: blouses bleues des éclaireuses vendant l'insigne artistique, fleurs aux teintes éclatantes emplissant la vasque de la fontaine, flots des grands étendards décorant le hall intérieur.

La cérémonie d'ouverture

fut présidée par M^{me} Jeannet-Nicolet, la présidente de l'Alliance de Sociétés féminines suisses sut, dès l'emblée, faire régner l'atmosphère de sut, dès l'emblée, faire régner l'atmosphère de cordialité qui baigna ces journées. Puis, le Dr. Briner, Conseiller d'Etat apporta les salutations et les vœux du gouvernement zurichois, enfin, Mme Dr. Leuch, présidente d'honneur, remercia les organisatrices de ce troisième congrès féminin. Mme Binder-Scheller se fit l'interprète des femmes zurichoises pour accueillir les participantes des autres cantons et MmeEder-Schwyzer deuts les indications des femes des femes les indications des femes d tes des autres cantons et Mmelder-Schwyzer donna les indications générales sur les buts et l'organisation du Congrès. On entendit alors la premières des grandes conférences: Responsabilité personnelle de la femme dans l'Etat actuel, par Mme Dr I. Somazzi.

Le travail des groupes

commençait le vendredi après-midi, dès avant l'heure, on s'entassait aux portes des auditoires, afin de s'assurer de bonnes places; les locaux prévus s'avéraient bien vite trop petits, il fallait changer d'auditoire ou répéter les séances particulièrement fréquentées. Les différentes sections travaillant simultanément, il était impossible d'être partont à la fois mais à la Salle de presse, fest bien contravail de la fois mais à la Salle de presse, fest bien contravail de la fois mais à la Salle de presse, fest bien contravail. d'etre partout à la fois mais à la Salle de présse, fort bien pourvue et organisée, on trouvais de brefs résumés de tous les exposés et communications (il y en eut 125!). Nous reviendrons à loisir sur le travail des diverses sections, dans les prochains numéros du Mouvement, nous bornant pour aujourd'hui à donner un aperçu général du congrès pour les lectrices qui furent em-pêchées d'y assister. Pendant l'intervalle des séances, on pouvait

visiter dans le hall du premier 'étage, une exposition de publications féminines, et une galerie de portraits des femmes qui ont donné une impulsion bienfaisante au développement téminin; et, dans le hall du deuxième étage, une exposition de graphiques et d'illustrations suggestives sur ce sujet: la Femme productrice et consommatrice, qui permettait aux visiteuses de prendre cons-cience de leur force économique considérable et trop peu appréciée.

Divertissements

Après l'étude, le délassement. On se retrouvait le soir, au Congresshaus, pour assister à des spectacles variés à souhait. Le vendredi soir, Mee Gertrud Lendorff présenta un véritable festspiel, si considérable était la figuration. C'était *Hier et Aujourd'hui*, un demi-siècle d'activité fémiet Aujourd'hut, in demi-siecle d'activité fémi-nine, statistique animée. Les problèmes qui se po-saient à nos femmes suisses en 1896 était évoqués au Tir fédéral de Winterthur, au Congrès de Ge-nève, en une fresque amusante d'anciens gostumes, et par des groupes comiques de dames gymnastes, alpinistes ou baigneuses, il y a cinquante ans Puis le défilé des premiers groupements de re-ligieuses, de diaconnesses, de gardes-malades, bientôt suivies de l'imposante cohorte de toutes

bientôt suivies de l'imposante cohorte de toutes les œuvres féminines de prévoyance et assistance sociale imposaient le respect. Cette armée de bonnes volontés se trouvait prête pour faire face au danger en 1939.

La soirée surprise du samedi soir préparée par Mmes Sprecher-Robert et E. Attenhofer, ne le céda en rien à la précédente : un film sur le travail féminin dans les usines ouvrait la séance, puis les paysannes en costumes présentaient le fruit de leur labeur, des rondes d'enfants témoinquaient de l'activité des éducatrices. Chœurs, gnaient de l'activité des éducatrices. Chœurs, anses et joyeux commentaires tenaient les sp tatrices en haleine.

A la soirée latine enfin, on put entendre les chansons romanches, présentées par de super-

